



Bulletin de l'association « **Langues de Bourgogne** » Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne 71550 Anost

## **LES AN-NEES PAISSONT MAS LAI BEUDINERIE OT TOJORS BIN DRUE !**

Avec la nouvelle année il arrive qu'on ait l'idée de mettre un peu ordre dans ses papiers, un peu de blanc dans ses idées, de fouiller les vieilles armoires dans l'espoir d'y trouver quelques bonnes résolutions.

On y trouve généralement, en plus de la poussière, des vieilles choses inutiles, conservées on ne sait trop pourquoi, mais parfois aussi le bonheur d'une redécouverte.

C'est ainsi que, le 7 janvier dernier-triste anniversaire - j'ai retrouvé dans un bulletin en patois morvandiau quelques lignes écrites en 1990 lors des profanations de Carpentras...

Hélas en un quart de siècle on ne peut que constater que l'ambiance n'a guère changé et que la précieuse fraternité a toujours du roussi aux ailes !

*Ans jeuste un pcho veilli...mas lai beudinerie ot tojors bin drue !*

*Quoè que v'en diez ?*

*Le Pierre*

L'monde ot brément aissoumé !  
L'monde n'ai pus ni essaime ni mē-  
moère !  
L'monde se meuze, se dévoère pie  
qu'les lous jaimās n'se sont dévo-  
rés.  
Deqpeue Cairpentras i n'seis pus  
qui seus morvendiau, juif, airāne, ou  
ben ren ?  
Y'ot portant pas molāye de lūigner  
chacun ète q'qu'ail ot, causer q'  
qu'ail cause !  
as voustellai moetye du monde  
paisse sai peute viē ai essayer  
d'feire paisser l'autre des moetye  
s'lai rouaie d'son dare !  
Y'ot pas ai nōs les morvendiaux  
qu'on veut feire aivoler lai cou-  
leuve. On ot été payés pou saivoère  
c'que çai donne ces aifères lai.  
On ai élevé des gamins d'l'Assis-  
tance de tōtes les cōleurs ! I en  
counnais mīme que s'aippiont con-  
aēd peus que causont patoes coume  
moē.  
On ai eu lai Résistance.  
On ai eu Dun-les-Plaices, Plancnez,  
Montsauche peue Manlay qu'ont été  
brulés.  
On ai jaimās queupé chu lai frater-  
nité !  
Le morvendiau ai byau aivoère eine  
porte peue un pronde devant sai por-  
te ai n'fome jaimās son cœur.

Les gens sont vraiment dérangés !  
Les gens n'ont plus ni compréhen-  
sion ni mémoire !  
Les gens se mangent, se dévorent  
pire que les lous jamais ne se  
sont dévorés.

Depuis Carpentras je ne sais plus  
si je sui morvendiau, juif, arabe  
ou rien du tout ?

Ce n'est pourtant pas difficile de  
laisser chacun être ce qu'il est,  
parler comme il parle !

Mais fichtre ! La moitié des gens  
passe leur méchante vie à essayer  
de faire passer l'autre par la  
raie de son derrière (à le plier à  
son bon vouloir) !

Ce n'est pas à nous morvendiaux  
qu'on va faire avaler cette cou-  
leuvre. Nous sommes bien placés  
pour savoir ce que donnent ce  
genre de chose.

Nous avons élevés des enfants de  
l'Assistance de toutes les cou-  
leurs ! J'en connais même qui  
s'appellent Mohamed et qui parlent  
patois comme moi.

Nous avons connu la Résistance.  
On a brûlé Dun-les-Places, Plan-  
chez, Montsauche et Manlay.

Nous n'avons jamais craché sur la  
fraternité !

Le morvendiau a beau avoir un por-  
tillon devant sa porte il ne ferme  
jamais son cœur.

Les jours passent. L'été arrive.  
Je suis dans ma voiture dans les  
virages de notre beau pays.  
Les genets portent l'étoile jaune.

Au texte en patois de Montsauche-les-Settons (58)  
j'ai joins une libre traduction >

## **Publications de Langues de Bourgogne**

### **El mouné Duc**

**Le Petit Prince**

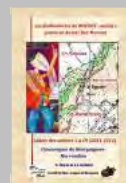
traduit en bourguignon  
par Gérard Taverdet

Ed. Tintenfaß / Langues de Bourgogne  
Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne



### **Les Raibâcheries du BOCHOT**

Ed. Langues de Bourgogne /  
Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne



### **Traivarses**

Bulletin trimestrielles de l'association

**Conseil d'Administration**  
exceptionnel ouvert à tous les adhérents

**Samedi 9 avril à 14h**

**Centre Social d'Arnay-le-Duc**

3 rue de la gare 21230 Arnay-le-Duc

Les **27, 28 et 29 mai** prochain la **Maison du Patri-  
moine Oral de Bourgogne (et ses associations)** pré-  
pare une importante manifestation centrée sur le Patri-  
moine Immatériel à **Dijon**. Notez ces dates en atten-  
dant plus de précisions.

Ce bulletin est réservé aux adhérents et ne peut en aucun cas pas être commercialisé. Il est ouvert à tous les ateliers et à toutes les personnes qui souhaitent partager des informations relatives aux langues et patois de Bourgogne... dans la limite de la place disponible, du temps et des informations dont dispose votre rédacteur bénévole. Priorité est donnée ci-dessus aux informations qui concernent directement notre association. Si vous le souhaitez, le site Internet de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne peut relayer en ligne vos dates sur son agenda (atelier, réunions, spectacles ...etc.). C'est très simple : il suffit de remplir un formulaire téléchargeable sur le site. Vous pouvez également en profiter pour télécharger en ligne les anciens numéros de **Traivarses** <http://www.mpo-bourgogne.org> (P.L.)



# « Langues de Bourgogne »

Président d'honneur : Professeur **Gérard TAVERDET**

Président : **Pierre LEGER**,

14, rue Jacob 71240 Varennes-le-Grand / 03 85 44 20 68 / pplc.leger@sfr.fr

Vice-présidente : **Jeanne DEMOLIS** (Morvan)

Vice-présidente : **Françoise DUMAS** (Autunois)

Vice-président : **Jean-Luc DEBARD** (Auxois)

Secrétaire : **Gilles BAROT** (Auxois)

Secrétaire-adjoint : **Guillaume BLANDIN** (Morvan)

Trésorier : **Christian LAGRANGE** (Bresse)

Trésorière-adjointe : **Régine PERRUCHOT** (Morvan)

## langues que virent ! langues que vivent !

L'augmentation du nombre de nos adhérents implique une mise à jour régulière et un suivi de notre fichier d'adresses. Pour que chacun soit régulièrement informé merci de remplir le plus lisiblement possible ce bulletin d'adhésion. Merci également de nous informer en cas de changement de vos coordonnées. Si malgré, nos efforts, des erreurs ou des oublis persistaient n'hésitez pas à le signaler directement au Président, au Trésorier ou à la Maison du Patrimoine Oral de Bour-

### I beille moun aidhésion és Langues de Bourgogne p'l'an-née 2016

Nom : ..... Petiot nom : .....

I reste

à : .....

Neumériô : ..... Corriol : .....@.....

peus i vorse 10 €

Le...du moès d'.....2016

Signeure:

Les sôs, brâment mairqués « **Langues de Bourgogne** »,  
sont ài envier au Trésorier (**peus ren qu'ài lu**) :

**Christian LAGRANGE**

Chemin de l'Oasis

71240 Varennes-le-Grand.

## AI TRAIVARs « TRAIVARSES »

**Quoè que v'en diez ?**

p.1

**I beille moun aidhésion**

p.2

**Ecrivous, bavoessous,  
raicontous d'un pcho  
pairtout**

p.3 / p.4

**Au mitan du tiroère**

p.5 / p.6 / p.7

**Documents**

p.8 / p.9 / p.10 / p.11 / p.12

**Vés les autes**

p.13 / p.14

**Pôle môle**

p.15

**Aiteliers**

p.16

**2016**  
**an-née patoèse !**



# ECRIVOUS, BAVOESSOUS, RAICONTOUS D'UN PCHO PAIRTOUT



Le trimestriel **MicRomania** est consacré aux littératures contemporaines en langues romanes régionales; il est édité, ainsi que les monographies de la collection éponyme, par l'asbl Comité roman du Comité belge du Bureau européen pour les Langues moins répandues (CROMBEL). Responsable de l'édition: Jean-Luc FAUCONNIER. Secrétaires de rédaction: Pierre ARCQ et Jacques LARDINOIS.

Les courriers relatifs à ces éditions peuvent être expédiés à micRomania (CROMBEL) c/o Jean-Luc FAUCONNIER, rue de Namur 600, B 6200 Châtelet, Wallonie/Belgique - téléphone: (32) (0) (71) 385044 télécopieur: (32) (0) (71) 385041 courrier électronique: [jean.luc.fauconnier@skynet.be](mailto:jean.luc.fauconnier@skynet.be)

L'abonnement annuel (quatre numéros) est de 15 euros à verser au compte: 068-2210583-77 (IBAN: BE80 0682 2105 8377 - BIC: GKCCBEBB) de micRomania (CROMBEL) ou par mandat postal international adressé à micRomania (CROMBEL) c/o Jean-Luc FAUCONNIER, rue de Namur 600, B 6200 Châtelet, Wallonie/Belgique.

**A signaler dans le dernier n° de 2015 un intéressant article d'Alain Viaut (CNRS) consacré aux « Langues romanes minoritaires »**



La revue **Bernancio!**, intégralement en poitevin-saintongeais, consacre principalement son n° 116 à différents documents relatifs à la guerre de 14-18. Abonnement 6 € (3 numéros) J.L. BATIOT 30 impasse Joseph Borion 85000 La Roche-sur-Yon

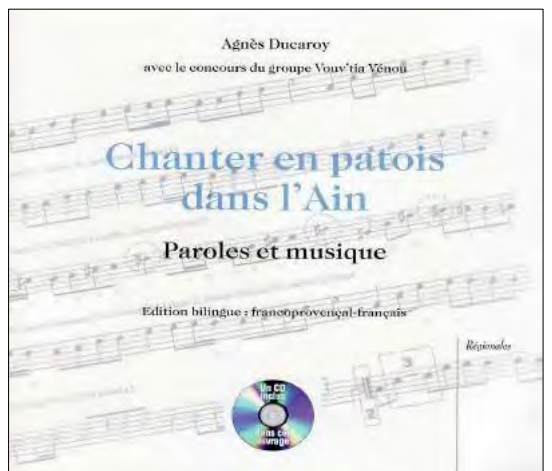


**Papa grand nez** (Ed. Mémoires Vives / Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne) Voici une publication particulièrement intéressante à différents titres. Par sa forme d'abord : il s'agit d'un très beau livre-album soigneusement et artistiquement mis en page. Par son contenu ensuite : un conte traditionnel du Morvan enregistré en 6 langues (français, turc, néerlandais, arabe, anglais et bourguignon-morvandiau). Enfin par sa posture pédagogique qui vise à donner envie aux enfants d'écouter l'histoire dans les différentes langues et de se l'approprier personnellement grâce à l'utilisation de ritournelles et de formules répétitives. Il faut ajouter que cette publication est également disponible sous la forme d'un spectacle mis en scène et interprété par les conteurs de Mémoires Vives. Une production interculturelle de qualité destinée à poser plus de ponts que de frontières.



**Dictionnaire des langues régionales** d'Henri Goussau (Ed. Henri Goussau 14, avenue du Mail 31650 Saint-Orens de Ganville). En fait de dictionnaire il s'agit simplement de la traduction d'environ 300 phrases dans chacune des langues retenues par l'auteur. A signaler qu'il contient deux propositions pour la Bourgogne l'une en Charolais d'Henri Bonnot et l'autre en Bourguignon-morvandiau de votre serviteur. J'ai collaboré à cet ouvrage à la demande de son initiateur mais je dois reconnaître qu'il me semble être d'un usage assez limité. Il intéressera les curieux qui souhaitent faire des comparaisons entre les langues et patois de France.

**Chanter en patois dans l'Ain** d'Agnès Ducaroy (Livre et CD audio) Voici une publication en francoprovençale remarquable tant par la richesse et l'élégante présentation du livre que par la qualité de l'interprétation du groupe Vouv'tia Vénou. Chaque chant est présenté dans sa version originale, situé dans son contexte, accompagné de sa partition et d'une traduction française. Une belle manière de mettre en lumière les richesses linguistiques franco-provençales qui, rappelons-le, concernent un secteur non négligeable du Sud de la nouvelle région Bourgogne Franche-Comté



**Bourgogne Magazine n°46**  
publie une Noël Bressan de Joseph Maublanc (1960)

**Le Morvandiau de Paris n°1037**  
publie une histoire et un joli poème de Bernard Baroin

**Vents du Morvan n°57**  
publie « *Lai gnué* » d'Henri Déchard

# ECRIVOUS, BAVOESSOUS, RAICONTOUS D'UN PCHO PAIRTOUT

## Le Voyage en Oïlie



### Le Voyage en Oïlie

Dans le cadre de « Mons 2015, capitale européenne de la culture » « *Voyage en Oïlie* » est un projet d'écriture serai-collective destiné à mettre en valeur les langues minoritaires du domaine d'oïl et les cultures dont elles sont l'expression. Une quinzaine d'auteurs et d'associations ont été sollicités pour écrire les épisodes successifs d'une seule et même histoire : le voyage de Pauline et Jonathan dans les régions de langue d'oïl à la recherche du « mot perdu ». Il en résulte un ouvrage de 350 pages paru en septembre 2015. J'ai rédigé le texte demandé (ave l'aide et les corrections de notre Secrétaire Gilles Barot) pour la Bourgogne. Un extrait en a été filmé au Creusot et dans chacune des régions concernées.

### L'Egarouillot n°4

L'association Villages Cultures Patrimoine en Sud Chalonnais (et plus particulièrement son atelier patois) vient de publier son 4e bulletin « L'Egarouillot ». Ce numéro est entièrement consacré à des textes et des histoires écrits par les participants à l'atelier.



### Martin ou le grain perdu de Christine Bonnard

Ce roman rural plein d'humanité est en français mais l'auteur s'est efforcée de glisser de nombreuses phrases dans la langue du Haut-Morvan ce qui ne manque pas de lui donner à la fois couleur et authenticité. (Ed. de l'Armançon) (18,50 € /218 p.)

### Lai mâion du Grand Jules de Madeleine Garreau-Février (Ed. de l'Armançon)

Il s'agit de la deuxième édition d'un petit livre bilingue tout à fait attachant. Avec soin et simplicité l'auteure (aujourd'hui décédée) nous donne une série de récits dans la langue de la région de Villargoix (21). On peut trouver ce livre en librairie ou auprès des éditions de l'Armançon. (90 p. /12,5 €)



## BEURDOLAIGES EN BORGUIGNON

Nous recevons de plus en plus souvent des sollicitations pour faire des traductions en bourguignon-morvandiau. **Madame Florence Gobled** d'Autun nous a demandé de traduire un petit livre pour enfants.

Plus surprenante encore cette demande venue de Pologne que je vous livre dans une traduction approximative via google traduction : **Marlena Zimna**, je suis un directeur de Vladimir Vysotsky polonais Musée de Koszalin et le polonais Vladimir Vysotsky Institut de Koszalin (ville du nord-ouest de la Pologne, près de la mer Baltique). Nous aimerions vous inviter à participer (avec plus de 70 poètes de différents pays) en hommage internationale du projet poétique Vladimir Vysotsky à (1938-1980, le légendaire poète russe, chanteur, compositeur et acteur) - "Vladimir Vysotsky dans diverses langues". Nous vous prions de bien vouloir TRADUIRE dans le futur proche EN BOURGUIGNON LANGUE ET POUR ENVOYER À notre musée VIA E-MAIL AU MOINS UN VLADIMIR Vysotsky'S POEM (AU MOINS UN sa chanson).



AN NI  
MAUDERIES  
du  
Papon

Si je vous dis que notre chère  
**Maison du Patrimoine Oral de  
Bourgogne** recèle de  
multiples trésors vous allez me  
dire que vous le savez déjà, qu'il y  
a du son, des images, des vidéos,  
des livres...

Il y a aussi de nombreuses  
archives moins visibles mais, à  
mon avis, tout aussi intéres-  
santes :  
manuscrits, cahiers, feuilles vo-  
lantes etc.

Pour valoriser de telles  
« babioles » il est clair qu'il  
faudrait y consacrer énormément  
de temps et de travail. Il est clair qu'il  
est plus « rentable » de travailler  
sur nos « grands fonds » (Millien,  
Taverdet, Michot, Goguelat etc.)  
mais plein d'autres petites choses  
n'attendent que d'être exhu-  
mées.

En voici un exemple :

Je ne sais pas grand chose des  
« Les Animauderries du  
Papon » d'où je tire la page  
ci-contre. La forme « l'aie » pour  
« l'eau » indique qu'il s'agit de la  
langue de la région de Saulieu.  
L'histoire n'est qu'une simple  
farce rurale mais  
l'expression « que n'évot pas mis  
lai quoue ai cerises » (qui équi-  
vaut à « qui n'a pas inventé la  
poudre ...ou le fil à couper le  
beurre ») n'est-elle pas  
délicieuse ? (P.L.)

## AU MITAN DU TIROERE

### Lai nouege

Le Marcel qui etat ai Valneue  
et que tenot un commerce de  
camionnage evot pou vainre le  
Tlipot un bon bonhomme ma que  
n'evot pas mis lai quoue ai cerises.

C'etot l'hiver un mette de nouege  
reposito tout su lai campagne;  
le Marcel aivot pris un van peu  
a montot de lai nouege su son  
geunie; nouege qu'a toutot d'aus  
le pri pou lai luearne de l'été des  
aichouets.

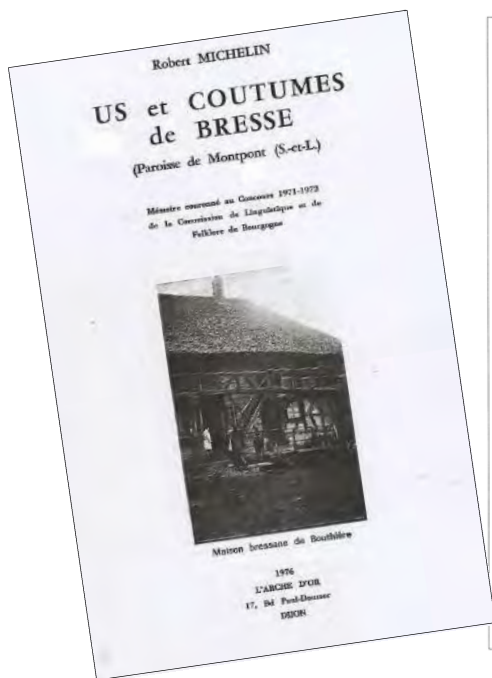
Le Tlipot que te vayo faire lui  
dit; yo yo quoue que te vas d'out  
faire de co; co pou mette lai  
viande ai frais et pere rafraichie  
le vin penchiment l'été; ma yo yo  
que tu pourras bien m'en monter  
un m'cho etout

Le Marcel d'aus son van mont  
lai valeur d'un mette cube de  
nouege qu'al installé bien brament  
au dessus de lai tête du lit du  
Tlipot

Le temps que s'etot raidouci et  
lai chaleur du soleil fire fonde lai  
nouege et l'air coulo au siau su  
lai tête du pour Tlipot.

Ai deux heures du matin le  
Tlipot peu lai Courette furent  
revoueller le Marcel, ma yo yo  
que lai nouege nous neille, tu  
n'ai quai lai mette en bouteilles  
dit le Marcel

# AU MITAN DU TIROERE



Ce texte en patois de Montpont, en limite des langues bourguignonnes et franco-provençales, a été publié par l'Arche d'Or en 1976.

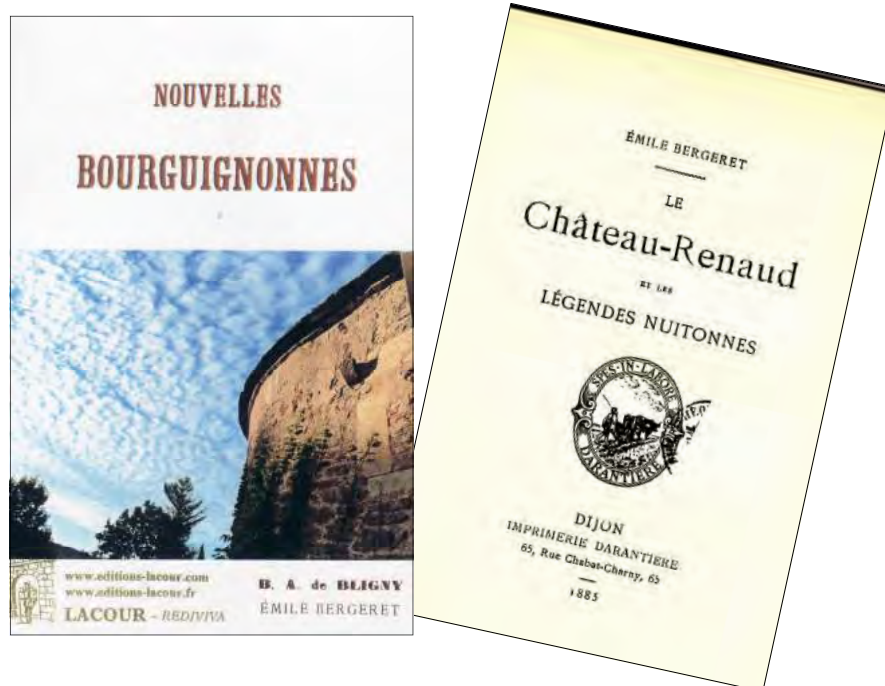
Montpont: Sambédi, a sa, on labouri des endrats de Lyon (Journal de Saône-et-Loire, 11 mars 1857) entra vez li entremis onze hures et min-net, après ava posso la velliat (veillat) y cabaret. Tous les queux qui rentre seu, sa fema ne li réparme po les queux de boton. Sambédi, è fut encou pi que devreti; a li dit greu de mo. L'homme, pe mettre fin à la qua ralla, se cala dessus la marzalla (mardzala) di poi (pouè), qui ave dans la cou, en se tenant à la coir. da. I faille enèrère à sa fema qui vouille se ca- ller dedans, sa ne finive po se manières. Mais faut- erare qui n'ave po faim de mourir. Quand il a été ot sur le poi, i sa métu à branlé, i n'a po poussu se n'empatzi de tser (tzère) dedans; il ère dans l'ègue tin qu'y queu. Mais il a bin évu di bouinheu de te- ni la coir da. Sa fema a vitament couru; a la pri le boton di poi pe le remonté; a la fa tout ce qu'a la poussu pe le ravanté; i n'ave point de mo. Mais que- man aller maitrsa (maitressa), de ce qui l'ère dans la poi, tous les queux qu'a l'ave monto à pu prés tras pi, alle s'arétève, à pi à li demandève si ne vindre po pe saitzou (sadze); retournero-te tuze (tud- ze) te seulé queman davreti? Mais quand i sa viou pris, il a bin premis de ne po retourner. Quand i fut remonto su le poi, il ave tant fa de promesses, que si s'en tint lamant à la moitia (mouètcha), i va greu bailli d'exempeilles ès antros.

Pe la fouère di ma de mars, nous envniens les 4. Quand ze (dze) furin à la Sapalla-Nauda (Tzapala-Nauda) zin (dzin) posso devant 4 feilles. Mertran, le curas- sié, appourtaive di fiersan (fiartzan). I en a y on que li a demando: Combin le fiersan? Il y a répondu qu'à faille parlé y beau-père qu'ère déri, qu'il y en vendre. Après, à nous en demando: Combin le magnat? Lindri li zi a répondu: 28 centimes, en en prenant y en a predro le bras, pe nous faire rire. E na point de feilles queman à la Sapalla-Nauda, pe ne ren vala; alle sont oncour pires qu'à Montpont. Vé nous, à ne voudrin po dire de les suzes (tzuses) que m'en san à des houmes qu'à ne counlaîtrin po.

I — Montpont : Samedi soir, un laboureur des endroits (de la région) de Lyon (Journal de Saône-et-Loire, 11 mars 1857) entra chez lui entre onze heures et minuit après avoir passé la veillée au cabaret. Toutes les fois qu'il rentre ivre, sa femme ne lui épargne pas les coups de bâton. Samedi, ce fut encore pire que d'habitude; elle lui fit de sévères remontrances. L'homme, pour mettre fin à la querelle, sauta (ou se jeta) par-dessus la margelle du puits qui était dans la cour, en se tenant à la corde. Il faisait croire à sa femme qu'il voulait se jeter dedans si elle ne finissait pas ses manières. Mais il faut croire qu'il n'avait pas envie de mourir. Quand fut-il sur le puits, il s'est mis à trembler. Il n'a pas pu s'empêcher de tomber dedans (il n'a pas pu éviter). Il était dans l'eau jusqu'au cou. Mais il a eu bien du bonheur de tenir la corde. Sa femme a accouru rapidement, elle a pris le bâton du puits pour le remonter; elle a fait tout ce qu'elle a pu pour le ramener, il n'avait pas de mal. Mais comme elle était maîtresse en raison de ce qu'il était dans le puits, toutes les fois qu'elle l'avait remonté à peu près de trois pieds, elle s'arrêtait et puis elle lui demandait s'il ne deviendrait pas plus sage: retourneras-tu toujours t'enivrer comme d'habitude? Mais quand il s'est vu pris, il a bien promis de ne plus retourner. Quand il fut remonté sur le puits, il avait fait tant de promesses que s'il s'en tenait seulement à la moitié, il donnerait beaucoup d'exemples aux autres.

II — Pour la foire du mois de mars, nous revenions les quatre. Quand nous fûmes à la Chapelle-Nauda, nous sommes passés devant quatre filles. Mertran, le cuirassier, apportait du fil de fer. Il y en a une qui lui a demandé: combien le fil de fer? Il a répondu qu'il fallait en parler au beau-père qui était derrière, qu'il lui en vendrait. Après elles nous ont demandé: combien le « magnat » (homme, garçon à marier). Lindri leur a répondu 28 centimes, en en prenant, il leur a pris le bras, pour nous faire rire. Il n'y a pas de filles comme à la Chapelle-Nauda pour ne rien valoir; elles sont encore pire qu'à Montpont. Chez nous, elles ne voudraient pas dire des choses comme ça à des hommes qu'elles ne connaîtraient pas.

# AU MITAN DU TIROERE



## Légende tirée de « Le Château-Renaud et les légendes nuitonnes » d'Emile Bergeret (1885)

E y aivoô ein homme de Chambeu qui revenoô de Béane, ai passô pô le Chétia-Renée pô s'an alai, ai saivoô bén que c'étoô lai que lé fée dé Trou-Légers se réunissein pô los festin d'aivoô l'anchanteu Renée, mâ ai n'aivoô pa pô, el ai tô de moime montai le grepissot de Conqueulx ; quan el ai airrivai au dezeu, ménéu sonnoô, el ai antandu los raiffu, los sairail, çai fezoô du bru queman dé chaingnes qu'an traingne.

Tot ai cô an velai eine nuée qui venan tot ailantor de lu, qui le peurne d'aivô-z-eu, qui l'enmenan dan los festin; el étoô tot éboué quan el ai vu los écuelle an arjan, los vaisselle an or, los chandelle, tot i brilloô, ai y aivoô ran que du bon ai dignai. Mâ vequi qu'ai i offran ai boire dan eine grande tasse an arjan qu'aivoô deu oureillotte, e y aivoô ein diable qu'an tenoô eine ai pu lu qui tenoô l'aut , ai le forçan ai boire quelque chose de chau qu'ai y aivoô dedan. Ce n'étoô pa du vin, ai ne veloô pa le boire, ai craindoô de s'ampoizenai, mâ les aut' velein qu'ai le boive. Quan el ai vu celai ai s'â mi ai chantai tan qu'el é pu *Salve Regina* (1). Oh,, mé preuve, anfan, quant lés anchanteu on antandu celai, el on fai ein bru, ein vacarme qu'on ne s'an tandoô pu, ai se son sauvai ; ai n'ai pu ran vu que de lai femeire qui santoô le soufre, ai grulloô de frayeur peu qu'ai restoô teu sou ; mâ el aivoô tôjor conservai lai tasse qui y aivoô restai dans lé main, qu'el ai ampotée ai Chambeu an coran sas s'aivizai de regadai darré lu.

Quant el ai été airrivai, el ai fai voi sai tasse é malin du pays, ai ceux qui connaissein les écriture. E y aivoô dé figure de diable tot ailantor, lé lettre étein poinchées, e y en aivoô qui dizein que lé lettre velein dire *Satan*, ai peu d'aut' dizein que c'étoô le nom d'ein homme de Chambeu qui passoô pô sorcié.

Ai velein li fare du mau pô aivoi sai tasse, mâ el ai tô de moime gadée pô lu.

(1) Il était de coutume à Nuits, lorsqu'on se trouvait sur une croisée de quatre chemins principalement, de réciter, pour chasser le Démon qui s'y trouvait, le *Salve Regina*, prière attribuée à saint Bernard.



L'ouvrage de Charles Bigarne sur le « **Patois et locutions du Pays de Beaune** » (Publié en 1891 et réédité en 1978 chez Laffitte Reprints) est assez connu. En plus d'être un simple glossaire on y trouve des expressions savoureuses mais aussi quelques petites histoires comme cette version d'Adam et Eve ci-jointe.

Bon, qui ne croquerait pas la pomme si elle vous est proposée en patois ?...



**Adam et Eve**

Copie naïve de la toile de Rembrandt réalisée par M. Simon Kiryluk à Varennes-le-Grand en novembre 2003

ENGAINGNER (S'). Se mettre dans une gaine *Lai souris s'engaingnit vitemment dans son trou.*

Je ne puis résister au plaisir de citer tout au long un petit prône en patois dans lequel figure cette expression pittoresque. Toutefois je ferai observer que cette pièce facétieuse, recueillie dans le pays d'Arnay, est plus morvandelle que beaunoise :

« Més frères, »

« An y ai longtemps qui méditâs dans le pôtus (*pertuis, porte*) d'eune meureille de veni vous fare ine becquée de remontrances ben aissaisonnées, ben mairinées dans lai caissroule de lai pénitence. »

« Grand saint Hubé, paitron des chiaissoux, obtenez-moi lai grâce de fare sorti quéquns de ces grous marcasins des broussailles de l'iniquité ! »

« Diou, més frères, avot créé l'houmme dans in état parfait de bonheur et de saintetei et l'avot placé dans le paradis tarrestre : l'houmme se nommot Aidam, lai fomme, Eve. »

« Aidam, que Diou avot dit, pu toi, Eve, vous pourraz vous prumener tot le long du jardingne, vous pourraz tot cuillir, tot mēger, excepté in seul âbre qu'i vos défends d'aiprucher, in seul frut qu'i vos défends de cullir : c'ost l'âbre de lai science du ben et du mau. Si vos i tūchez, vos meurerez ! »

« Aidam et Eve proumirent de n'y jaimâs tucher. Als éteint heureux, mes frères ; a n'aivôt ran ai fâre, point de chagringne, point de souci ! »

« Mâ le démon fut jailoux de ce bonheur ; a se dit : i le détruirai. Quement qu'a s'y prit, mes frères ? al ost malin, vous l'ailliez voi. A *s'engaingnit* dans lai piâ d'in serpent. Enfourné dans sai piâ, a s'aippruche, a s'aippruche tot doucement de lai fomme, quement in fripon qu'al ost, mes frères. — Pourquoi que te ne mēges pas de c'te pousse, qu'a li dit en li montrant le beau frut que pendot ai l'âbre de lai science du ben et du mau ? — Diou m'en ai défendu, que répond Eve : si i en tūchos, i meurros. — Nenni ! Nenni ! te ne meurerez point ! mēge, mēge. Te sérés semblable au Bon Diou. »

« Eve crut le diabe. Elle culle eune pousse, elle en mēge lai moitié et pourte l'aut' moitié ai son hoomme qui lai prit, qui lai mēgit le peur' hoomme ! »

« Dépeu ce malheureux jor, mes frères, i sont tous des enfants prévaricateurs et désobéissants. Aidam et Eve turent chiaissés du paradis tarrestre, et nous d'aivou z'eux. An i faut y rentrer, maintenant ! »

## DICTIONNAIRE du PATOIS de MANCEY par CHARLES MILLOT

### PREFACE par l'auteur (vers 1905)

#### - MANCY -

J'me sus laichi dire qu'y a des mossieux, savants, c'ment des greux livres, que n'farint pas seurement quat fautes dans eune dictée, que voulant bin s'donner la poin-ne d'apprendre le patois de chez nos. Ce qu'i devant trapi j'm en fa eune idée : je cougnais les gens du pays, pa les fâre causer quand i se méfiant de vos y est breniclle, i faut les y arrégi les mot du ventre. A bin je cra tot de moïn-me que stés qu'ant d'envie de cansarver neut'vieux patois ant raijan. Y est p'tête pas qu'ol est bien brave, ni bien c'meude à écrire, ni qu'y ait chez nos des malins qu'int faitou des chansaus c'ment an dit qu'y en a du côté de Marseille bin de Toulouse, mâ tot de moïn-me y est in parlé qu'me pliat, a peu o ne ressimble pas es autres, ni à stu des Royas, ni à stu des Bouêtrats, ni à stu des Etrignalais, des Nantonas, des Corlayoux ou des Chepalats, y est in patois qu'est à nos tout sou.

Si an n'y prens pas gârde o va se padre tot à fait ma je troue qu'y serait bien demage. Ave le progrès que se fôrre partot vla qu'le patois est passé d'meude tot c'ment les chépiaux des Brachandes ou des Mâconases peu les culottes cortes des Romenayoux.

Y a bin déjà langtemps que j'ai d'envie de cansarver quéque ptiet bout de ce vieux ban patois. Y m'serait p'tête pu c'meude qu'à ces mossieux les savants pasque ma j'su-t-in paysan, qu'j'ai causé c'ment an cause chez no padant bin des an-nées a peu que moïn-mement aujord'heu, quand je sus tout sou dave ma fane, si j'n'y prends pas gârde, y m'arrive bin encore de causer c'ment à Mancy. In moment j'me sus dit : si te fiais in dictionnare ? Mâ j'ai pensé : quû s'que l'lira ?

Vaudrait p'tête mieux racanter tot bravement ce qu'an y fa. Oh y est pas in greu endra, y est in chetit bout de pays de ren du tot queva y a pas seurement cent maijans, que neguin ne cougnaichait passé deux lieues la rande devant qu'in'y sait arrivé eune affâre qu'a bien fait du rebullement y a eune trentain-ne d'an-nées quand le phylloxera a tant fait parler de liune.

A bin y est dans man pays, dans neutés vignes de Mancy qu'o s'est fôrre le premé, drat dans la vigne à Benoit Colas en Bouyau. Vla t'i pas qu'in biau jo man Benoit Colas vint dire au Mâre <sup>15</sup> : « J'sais pas s'qu'a ma vigne de Bouyau, j'cra qu'y z'y a cheut eune élidôle, y a des chots qu'sant cravés, y en a tot au to des aut' qué n'poussant causu ren. Venez y dan voir, vos d'direz ce que vos en pensez. » . Le Mâre y va dave le maît' d'écôle; i avint vu dans in ptiet livre que

<sup>15</sup> Le maire était alors l'auteur de ce récit

Ce texte a dû être écrit vers 1905 puisqu'il est fait allusion comme remontant à une trentaine d'années à l'apparition du phylloxera qui eut lieu à Mancey en 1875.

le préfet les y avait envié que le phylloxera fiait dans les vignes des espèces de taiches tot c'ment stines d'la vigne à Benoit Colas. Y en est p'tête bin qu'i s'aint, i regardant les raceunes ave eune loupe, pardié y en était ! I crivant au père Flochon, leu canseiller général, a peû au Préfet. Oh de ce moment an a bin cougnu Mancy ! Y en est veni du mande ! P'tête pas t't'à fait des ministres mâ, tot d'suite après : le Directeur de l'Agriculture, in M.Tisserand pas pu fier que ren du tot, a peû le Préfet, a peû le Président du Conseil Général M.Mathey, a peû des députés, des sénateurs, des journalisses, a peû des savants les mossieux Thénard <sup>1</sup>, M.Romier, M.Ladrey <sup>2</sup>, M.Balbani <sup>3</sup>, a peû des délégués c'ment M.Gastine <sup>4</sup> qu'avait l'ar si gentit ave M.Catta <sup>5</sup> qu'aviat la langue si bin pendue, a peû des ingénieurs, M.Engel <sup>6</sup>, M.Muntz <sup>7</sup> a peû des étranjis, a peû des c'eurieux, a peû des inventeux qu'avint troué des remédes tos maillo les in qu'les aut, enfin j'sais pas quû tant. Ah ! an les a gaugi neutés vignes a peû pa s'qu'y a sarvi ! Y a falu totes les arrégi, oue, stènes des Leynes assi bin que stènes de su Pareune, stènes de Margny tot c'ment stènes des Crâs. A peû après cen y a été la misare. Au lieu de chuchi des bans côs dans les grands batis qu'an mentait au frais au bout de la ranche y a falu boire ave les gornailles. Par exemple an pouyait vendre les paus de beû, y avait bin prou de vieux chots pa fâre du fû.

Y a dan falu se mentre à labourer, stés la qu'avint étaugi peû qu'avint rangi quat'sous padant les bonnes an-nées ant ageté des bûs, les aut' ant applia leux vaiches, pa vivre i falait bin soner du blié, de l'ôrge, du treuquis, du sainfoin, de la lizarne, des fâves ou bin des vaches, mâ tot cen ne fa guère de sous. Les pauvres vignérans que ne trouint plieu d'ovrage ant été eubligis de fout'le camp, d'aler s'fâre garçans de café, valots chez les mossieux, manoeuvres au chemin de fé ou bin de charchi leur pain. I n'y avait plieu neguin dans la moitié des maijans si bin qu'y en a ébeuilli pu de quatre. I n'y a demoré que stés qu'avint in bout de beutin qu'in n'ant pas voulu laichi en tope. Mâ ce qu'i ant misaré y est ren d'y dire, faut y avoir vu !

Pa miji du pain a peû boire de l'iau falait s'lever à la pique du jo, panser les bûs, labourer, harsi, saicier les tapines, cudre le treuquis, ramasser la panechère pa la donner es bâtes, effeuilli les paneuilles, les fâre sachi dans le fo, les évougrer, les fâre môdre pa fâre des grandes marmites de plé. Les ptiets étant eubligis d'aler en champ puteut que d'aler à l'écôle. Mâ la pu greusse privation y était d'ne plieu boire de vin. Queva dan le temps qu'an diait qu'au mois d'octobre y avait pu de vin que d'iau à Mancy ?

Ah ! devant que ce sacré *phylloxera* vene, y était cmeude à fâre des vignes : an prenait eun éc'eut d'sarment, an le foutait en tarre, o poussant tot sou. Traveilli les vignes était in pliaiji : au printemps les fanes chotalint en

<sup>1</sup> Baron Thénard, membre de l'Académie des sciences.

<sup>2</sup> Ladrey, professeur de chimie à Dijon.

<sup>3</sup> Balbani, professeur d'histoire naturelle à Paris.

<sup>4</sup> Gastine, délégué régional pour le phylloxera, à Marseille.

<sup>5</sup> Catta, délégué régional pour le phylloxera, à Narbonne.

<sup>6</sup> Engel, ingénieur à Bâle (Suisse).

<sup>7</sup> Muntz, Directeur du laboratoire de l'institut agronomique.

ramassant des escargueuts au pid des chots padant que leux hommes sarpint; après cen padant que l'homme pliantait les paicheaux les fanes sarmentint; i fiint de ces braves ptiets fagueuts de sarment que sant si c'meudes pa enmegi le fû peû que luant si bin seu la casse pa fâre c'eure eune omoulette au lâ. Après cen an commachait à somarder à grands côs de plieuche à cornes, les bans ovrés avint tojo fini devant la Saint Geôrges que les vignes luyatant d'un bout qu'autre. Après ce an benait, an tierçait ave la plieuche pliate. Asseteut que cen était fait an alait sâ les prés; y en a pas greu des prés à Mancy mâ y est des bans. Y z'y pousse point de jancs, ni de lauches, ni de beurais, ni de coues de rates mâ du chagnan, du ptiet triclet, du plieut, d'la cananeû, du frementeau, du pipou a peû quéques marguities, tot cen fa du ban foin cen fa que les vaiches ant du ban que fa du ban fremage bbianc, du ban cailli, de la laitée pa engraiichi les neurins, a peû de la crâme que s'tint debout, a peû du beurre que sent la neuzille.

Quand le foin est manté au foinné y est causu temps de machonner les ptiets bouts de blié qu'an a sonés es Balouges ou en Neciot, dans les endras geva la vigne crint la geleé peû qu'y n'farait pas du ban vin. Mâ tot de moïnme an est encore bin content d'avoï in ptiet mouyau de blié su san gueurné a peû eune secca de peille pa fâre la letire. Seurement an a d'la poin-ne pa y ramasser, je vos fout man billet qu'an mouille sa chelige quand an est acbi le nez dans la peille a peû qu'an s'pique les das après les chardans ou bin les rerebeus ou les diabliefutins. Quand an a machonné tot le jo, enjevalé, lâ les gearbes, chargi le chai an est bin seur d'avoï l'ac'eulére quand y est né. An a partant dremi d'au méde à l'ambre d'in noué, la tête su eune jevale mâ cen ne fa guère le camte, an est bin content d's'aler couchi. Mâ y est pas le tot de rangi la machan i faut l'écôre, n'y est pas dreule d'être tot le jo dans eune grange à taper su l'airée à grands côs d'écoussou en évalant d'la poussière que vos fâ teussi; mâ du temps qu'an avait des vignes cen n'deurait pas langtemps.

Asseteut qu'an commachait à voï d'la greme vâre an s'préparait pa vendengi : an s'en alait relever les vignes, an fiait des braves porteaux en trenant deux chots l'in dave l'autre pa qu'y sait pu cmeude à passer dans les ranchs a peû an racmeudait les panés, peû les heutttes, an aiguait les gouettes, an décrayait les pansans, an rementait les sacelles que manquint, an écuait les pressois peû les cûes peû les banes. Moïn-mement qu'an trapissait prou les années de sentie quand les pouits étint téris, qu'i n'y avait plieu d'iau ni en Mantâ, ni vé Gete, ni vé Cruzille, qu'i falait en aler charchi ave des tonnes su des tambriaux jesusqu'à la fantain-ne de Drefy peû des fois jesusqu'à la Doue! Mâ quand y avait prou de raijins an s'en foutait bin, asseteut qu'y en avait in qu'avait coumachi tot le mande y trouait prou meu peû vla les brigades de vengeanceoux que partint d'tos les côtés, an n'viait qu'de cen su Pareune, es Crâs, es Raconnales, en Merjuru, partot queva y est le pu printanié. I ne demorait neguin dans les maijans, tot le mande partait assi bin les vieux que baichant le deû que les chetits rachets que sant pas pu hauts que leu pané. Le pu feû de la brigade porte l'heutte, les banes sant en ranche au bout d'la vigne dans la cotain-ne du chemin, l'heutté y varse les raijins à plieine heutte, o les frâ sans fâre attention es grandes que li piquant les mains qu'ol a tote roges d'avoï brâ les gremes de raijins. Y est ato liune qu'aide au boué à chargi les râs, cinq ou chi su

la moïnme charatte. Faut pas être minchot pa chodre in ban râ su eune charatte. Les pemés côs la corne d'la bane vos fâ bin eune rae blieue su la piau, de moïnme que stés qu'en voiturant tot le jo que portant au pau dans la cûe ant bin l'épaule talée le sa. Encore cen va bien quand i fa chaud mâ quand i pliot y est itié qu'an est pas à san âge! An gauge dans la corbe an a d'la tarre plien ses sabeuts a peû au cu des panes qu'an ne peut plieu train-ner, mâ tant pire, eune fois qu'an a commanchi i faut bin continuer : an ne peut pas laichi agri la cûe.

# DICTIONNAIRE DE PATOIS DE MANCEY

CHARLES MILLOT  
(1841 - 1922)

SOCIÉTÉ  
DES

AMIS DES ARTS ET DES SCIENCES  
DE TOURNUS

(Fondée en 1877)

Edité en 1998 par les amis des Arts et des Sciences de Tournus, avec une préface de notre Président d'honneur Gérard Taverdet, ce

« *Dictionnaire du patois de Mancey* » a été rédigé au début du 20<sup>e</sup> siècle.

Par son volume (340 pages), par son intérêt linguistique (parfaitement analysé dans la préface) et par la localisation du patois (nettement bourguignon bien qu'en limite du francoprovençal), cet ouvrage est important et trop mal connu.

Par son style, son vocabulaire et la précision de ses descriptions de la vie rurale au temps du phylloxéra, la préface en patois reproduite ici est particulièrement savoureuse.

Les « *mossieux savants c'ment de greux livres* » ... « *peû les autre ato* » y glaneront de multiples informations passionnantes.

Le livre complet peut être téléchargé sur le site Gallica de la BnF (Bibliothèque nationale de France)

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/>

[bpt6k65585193.r=Charles%20Millot](http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k65585193.r=Charles%20Millot)

# Soune teurjhou !

**A** l'étet contente la Jhustine anvec son nouvia beurlinou qu'sé drôle y aviant douné peur soun' anniveursaire.

*Té, m'man, pusque tu zi vouet pu bin quière, te v'là in' enghin qui t'rendra bin sarvice ; r'guâde dont, quant' o soune, o s'affiche en groû liméro, tout en bieu, minme la neu. Et pis, r'guâde dont otout, tu sara quant o s'ra nous'aute qui t'ap-peu'rlant ; noute nom s'affichera tout seul. Mé tu sais, o faut t'minfié pace qu'ol a pien d'peursoune qu'o faut pas leu réponde ; tout c'qui cheurchant, ol é de manghé té sous.*

Thieu, matin lâ, a l'étet su son trente et un la Jhustine ; son p'tit fils d'vet veni déjhuné et zi peur-senté sa nouvelle copine le lende-main. A savet pû trop qu'n'en dire, pace qu'o fazet la quateurième qui y am'net. A s'en étet'é moyée à sa nore, mais la conveursation avet torné court ; d'amprès l'aute, ol étet pû d'mode astheur de supporté un chrétien ou ine chrétienne à vous soubré toute la vie, et ol étet bin meu ainsi, et pis, otout, cou-mincé, d'en asseyé thièques'un ou thièques'ine avant de s'enfarghé, ol étet pas ine si mauvaise affaire. Ma Jhustine en avet quasiment chette de thiu et n'étet pas r'venue su la quession, mais quate en trois an et à thiel' âghe, a se d'mandet combin qu'o n'en pass'ret à l'es-sayaghe.

Dont Jhustine étet'à minme de feire un gâteau, un biâ gateau au chocolat coume o n'en raffolet thieu drôle, mais ol allet pâ à soun' idée et o coumincet'a zi chauffé lé z'oum'rolle. Tout d'un cot, l'beurlinou s'mettit' à souné ; bin vite à décroche. Au bout, ol étet thielle

fumelle anvec in'accent qu'al aret qu'neussut'enteur mille ; in' accent de d'lautte coûté d'la grande bieu. O passet pas d'semaine sans qu'thielle créature revienne à la charghe. Qu'o dit Jhustine ;

*Jhe vous é déjha dit de m'laissé en paix, jh'ai besoin de reun !*

Cinq minute amprès, o r'soune ; ol étet encore la fumelle. D'thieu cot, la Jhustine s'est mise en petrasse !

*Marde, marde et marde ! et à rencruche aussitout.*

A l'avet pas peurdu son temps ; aussitout, le beurlinou se r'met en branle et toute lé cin minute o r'coumincet. O qu'a dit, soune teurjhou, jhe décroche pâ, tu t'en lâss'râ avant mé. Au bout d'ine boune heure quand minme, o cou-minçet'à l'insulpolté, à décroche thieu l'enghin et à lance à pienne goule :

*M'en vâ m'othiuppé d'ton câs et à rencruche aussitout.*

Bon qu'a dit, pusqu'ol é-t-ainsi, tantout, jhe vâ m'en allé à la genderm'rie d'St Jhean porté piainte conte thielle enghence ; à va vouère de quel bois jh'me chauffe. Un moument avant de déjhuné, o s'étet quand minme calmé, mais en pien mitant d'au câlâtion, v'là qu'o r'soune ; coume ol é l'moument qu'sa drôlesse chouési quant'a veut zi causé, a décroche sans r'guâdé qu'étau qu'ap'let.

*O bufet l'a-d-dans ! Mè qu'étau dont qu'tu fabrique astheur anvec thieu beurlinou ? tu décroche, tu décroche pâ, tu dis qu'tu vâ t'othiuppé d'mon câs. Mais qu'étau que jh'té fet peur me traité d'thielle façon ! Dépeu z'a matin que jh'asseille de t'jhoinde. Tu sé, si o det continué*

*d'minme, quand tu veurâ savouère thieuque chouse, o s'ra pâ la peine de v'ni cougné à ma porte ; anvec tout l'ouvraghe que jh'é su les bras, jh'é d'aute chouse à feire que d'mamusé à tes ân'rie.*

En fet, ol étet pas ine vengeance de la fumelle thieu beurlinou qu'avet souné tout d'au long d'la matinée chez Jhustine, ol étet sa cousine Gharmaine, qu'habite d'au coûté d'Cougnat qu'avet'asseyé de jhoinde Jhustine peur zi douné ine recette qu'a y avet d'mandé dans la s'maine d'avant. O l'avet bin inquiété la façon dont o s'passet'à l'aute bout d'au fil et surtout thielle réponse « m'en vâ m'othiuppé d'ton câs ». Ol é peur thieu qu'a l'avet continué d'app'lé jhusqu'a thieu deurnié cot, où, peur chance l'aute avet répounu. Sinon, a l'étet décidée à app'lé les pompier ou beun' le Samu de crainte que sa cousine aye peurdu la rason.

Mais qu'o répond Jhustine,

*Jh'é cru qu'ol étet ine fumelle qui r'venet à la charghe peur me vende des acries pace-que jhe l'avé t'en-vouèyée baladé ; jh'avé vu qu'son liméro coumincet peur 09, ol é peur thieu que répouné pas ; thieu 09, o vint pâ d'chez nous'aute. Peuvé pas savouère que l'ton coumincet d'minme otout ; mais enfin, tu peux pas avouère un liméro coume tout l'monde !*

N'empêche qu'astheur, chaque cot qu'thieu beurlinou soune, Jhustine é en trembyie ; a s'd'mande teurjhou si a det l'désencruché, et la mouiété d'au temps les z'aute avant copé avant qu'a seille décidée à réponde ou pâ.

*Jhustine*

Ce texte, de la région de Saint-Jean-d'Angély, a été découpé par notre ami Didier Cornaille dans le journal local « L'Angérien ». Mis à part quelques mots de vocabulaire, les problèmes de compréhension de ce texte en poitevin ne sont pas absolument insurmontables pour un bourguignon. A noter cependant une particularité notée « jh » qui correspond à une sorte de « j » aspiré dont je ne vois pas d'équivalent en Bourgogne. J'ai entendu cette prononciation, assez difficile à reproduire, dans la bouche d'amis du Poitou. (P.L.)

# Vés les antes



[www.voyageperou.info/langues-indigenes/](http://www.voyageperou.info/langues-indigenes/)

## LE PÉROU EN VOIE DE RECONNAÎTRE 47 LANGUES INDIGÈNES



### Langue et identité culturelle

Le Pérou vient de reconnaître l'alphabet de la langue indigène Kapanawa. Cette langue est parlée par la communauté du même nom – qui s'autodénomme « Nuquencaibo »- vivant en Amazonie, dans la région de Loreto au nord du Pérou.

En 2015 le gouvernement a reconnu **26 des 47 langues indigènes** du Pérou, 4 des Andes, et le reste d'Amazonie: harakbut, ese eja, yine, kakataibo, matsigenka, jaqaru, nomatsigenga, yanesha, cashinahua, wampis, secoya, sharanahua, murui-muinani, kandozi-chapra, kakinte, matsés, ikitu, shiwilu, madija, kukama kukamiria, asháninka, awajún, shawi, shipibo-konibo, bora et achuar. En 2017, le Pérou compte officiellement reconnaître 47 langues indigènes du pays.

Aujourd'hui, 4 de ces langues sont en grave danger d'extinction alors qu'il ne reste que très peu de gens qui les parlent: cauqui (11 personnes), iñapari (4 personnes), muniche (3 personnes), taushiro (1 personne).

Pourquoi est-ce si important d'officialiser une langue?

Pour en assurer l'utilisation et la préservation bien sûr, mais également le développement et sa promotion. Il aussi est très important de comprendre qu'au de-là de la langue, cette prise de position du gouvernement vise à **promouvoir et valoriser la culture et l'identité du groupe qui la parle**, et donc **éviter son exclusion sociale**. La prochaine étape sera d'officialiser les règles d'écritures afin de permettre à ces différentes cultures de recevoir des services bilingues, ainsi que former des professeurs qui puissent enseigner en langue native, avec les manuels appropriés.

Cette vidéo du gouvernement présente la loi de 2012 visant à protéger les langues indigènes. Vous trouverez sa traduction en français au bas. Ouvrez-bien les oreilles, assez rares sont les occasions d'entendre ces magnifiques langues! Difficile de ne pas s'émouvoir de cette belle fierté, de ce désir de préserver sa culture ancestrale.

Cet article a été retrouvé sur Internet par notre adhérente Danielle Bergeron. Certes le Pérou est bien loin de notre minuscule Bourgogne, mais le problème posé par la perte de la diversité sur le plan culturel et linguistique est le même partout. (P.L.)

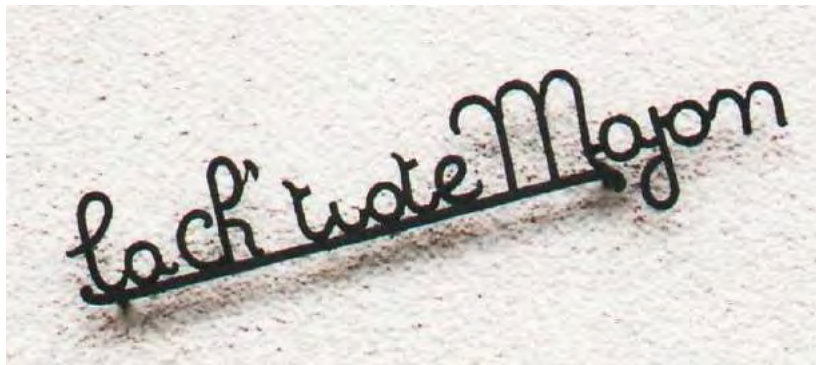
# Pôle môle

## Du patois sur Facebook...

<https://www.facebook.com/groups/109356315772529/?fref=ts>



## La ch'tiote Majon (St Léger Vauban / 89 / cliché juillet 2004)



## La fille de la meunière (version en patois de Montpont-en-Bresse)

é la ferye de la meunière  
Qu'a danche d'avoir kolas  
El a perdu sa dzertire  
Sa dzertire que n'tegne po.  
Que n'tegne, que n'tegne  
Que n'tegne dière,  
Sa dzertire que n'tegne po!

(Montpont-en-Bresse)

Lea Canuard  
20 Avril 2015

En septembre 2015 la Médiathèque de Cosne a réalisé une exposition sur la littérature en patois

## Cosne-Cours-sur-Loire

Médiathèque intercommunale



La médiathèque, inaugurée en 2009, a été construite sur un site remarquable en bord de Loire et du Nohain, terrain des anciennes forges royales du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle

Elle conserve des collections patrimoniales principalement constituées d'ouvrages du XIX<sup>e</sup> siècle et de quelques documents du XVII<sup>e</sup> siècle, dont les œuvres de Guy Coquille, éditées en 1666, incluant son *Histoire du pays duché du Nivernois*, daté de 1612

### • Exposition « De l'oral à l'écrit : langues et patois de la Nièvre et du Cher »

Présentation d'ouvrages sur le patois morvandiau, nivernais et berrichon

## SORNAY

21 février 2016

à la tombée de la nuit, place du foyer

## REUGNES



Mâchon sur réservation - Dégustation de gaude

Gratuit pour les adhérents et leurs amis

Animations avec chants, histoires en patois et la participation de la Glaudine

Renseignements : 03 87 18 50 91  
Organisation MEMOIRE DE SORNAY

## Les Reugnes à Sornay avec La Glaudine



<https://www.facebook.com/groups/904189942998398/?fref=ts>

## Du patois sur Facebook...

## Atelier de l'Auxois



Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne

*Les Raibâcheries  
du Bochat*

### Ateliers de patois de l'Auxois-Sud - 2016

Intergénérationnels & participatifs

Ateliers animés par G.Barot et J.L. Debard

Aiprenre - lire - causai le patouais - écrire ai peu chantai - raicontai

13 janvier : Arconcey

10 février : Marcilly-Ogny

9 mars : Sainte-Sabine

13 avril : Mont-Saint-Jean

11 mai : Meilly-sur-Rouvres

8 juin : Civry-en-Montagne

14 septembre : Beurey-Bauguay

12 octobre : Arconcey

9 novembre : Marcilly-Ogny

14 décembre : Sainte-Sabine

Sauf mention contraire, les ateliers ont lieu dans les salles des fêtes, de 20h à 21h30.  
Participation libre & verre de l'amitié.



Histoire et Recherches (Arconcey) - Les Amis de Beurey (Beurey-Bauguay) - Les Amis de St-Aignan (Meilly & Rouvres) -  
Le Comité d'Animation de Civry-en-Montagne - Les Amis de Marcilly - Les Amis de Mont-Saint-Jean - Le Trail d'Union  
(Sainte-Sabine) -

La MPO-Bourgogne est soutenue par :



## Atelier su Sud Chalonnais

| Ateliers patois<br>du Sud Chalonnais<br>Année 2016 | Lieu                                                  | Animation                                                              | Horaire                                 | Titre et thème                                                                          | Affiches       |
|----------------------------------------------------|-------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|----------------|
| L 18 janvier                                       | Grange du<br>Chapitre<br>(Varembes-le-Grand)          | Pierre Léger                                                           | 20h                                     | <i>L'hivar</i>                                                                          |                |
| L 15 février                                       | Lux<br>(Salle des<br>associations)                    | Gérard Aluze et<br>Christiane Bureau                                   | 20h                                     | <i>Le braconnage</i>                                                                    |                |
| L 21 mars                                          | Marnay<br>(Salle<br>polyvalente)                      | Jean-Paul Limonct                                                      | 20h                                     | <i>Le remembrement</i>                                                                  |                |
| L 18 avril                                         | Messey/Crosne                                         | Christiane<br>Girardin                                                 | 20h                                     | <i>La buie</i>                                                                          |                |
| S 14 mai                                           | Randonnée<br>patoise<br>(au départ > lieu à<br>fixer) | Gérard Aluze<br>+ autres<br>animateurs                                 | En journée<br>avec repas<br>tiré du sac | <i>Entremi Varnes,<br/>Chazaux peus<br/>Marna</i>                                       | non disponible |
| Mai - Juin (date à préciser)                       | Dijon                                                 | Rencontre des<br>Langues et patois<br>de Bourgogne                     | Journée                                 | //                                                                                      | non disponible |
| L 19 septembre                                     | Saint-Rémy                                            | Pierre Léger                                                           | 20h                                     | <i>Du temps des<br/>biaudes peus des<br/>gobilles</i>                                   |                |
| L 17 octobre                                       | Varembes-le-Grand                                     | Pierre Léger                                                           | 20h                                     | <i>La mayon</i>                                                                         |                |
| V 4 novembre                                       | Varembes-le-Grand                                     | Tous les<br>raconteurs de<br>l'atelier + théâtre<br>+ invités surprise | 20h30                                   | <i>En beurdolant ma<br/>bourotte</i><br>Histoires d'ici et des<br>terroirs de Bourgogne | non disponible |
| Lundi 18 décembre                                  | à préciser                                            | à préciser                                                             | 20h                                     | à préciser                                                                              | non disponible |

**Attention : les dates mises à part, des modifications à ce programme restent possibles.**